

CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Aux champs, la conduite écologique s'avère payante

C'est bien connu, l'énergie la moins chère est celle qui n'est pas consommée! A l'heure où le carburant représente un des postes importants dans les charges de l'exploitant agricole, voici quelques astuces pour réduire ses factures. Entre la conduite, le lestage, le réglage des outils et une pression des pneumatiques adaptée, il est possible d'économiser 20 à 30% d'essence par an. CLAIRE MULLER ■



Règle N° 1 Adapter le régime moteur



A l'échelle d'une exploitation agricole, la consommation de carburant constitue un des postes de charges les plus importants. «Les factures de diesel peuvent en effet représenter jusqu'à 40% des coûts

d'utilisation d'un tracteur, rappelle Sylvain Boéchat, en charge de la technique agricole chez Agridea, à l'origine de cours d'écoconduite destinés aux utilisateurs de tracteurs. Modifier ses pratiques au volant d'un tracteur peut vraiment permettre d'abaisser les coûts de production, sans compter un effet environnemental bénéfique, en limitant les émissions de gaz à effet de serre.» La conduite est sans conteste le facteur qui influe le plus la consommation de carburant. C'est aussi celui qui est le plus simple à mettre en place, puisque quelques gestes synonymes de conduite économe suffisent pour économiser au moins 10% de carburant. «La règle est simple, explique Sylvain Boéchat. Il suffit d'adapter le régime moteur aux besoins des travaux en cours. Il faut également garder en tête que c'est généralement entre 1600 et 1800 tours/minute de régime moteur que la consommation d'énergie est la plus basse.» Sur route, il faut chercher à avoir le régime moteur le plus bas possible permettant d'avoir une vitesse d'avancement suffisante. «Idéalement, il faut viser 1200 tours/minute», poursuit Sylvain Boéchat. Les tracteurs récents sont souvent équipés d'une option «40 km/h économique», qui permet de réduire la consommation de carburant jusqu'à 30%. Enfin, éviter de changer de rapport de vitesse durant une montée et se dispenser d'accélération et de freinages superflus.

Règle N° 2 Régler ses outils



Le type d'outil attelé, sa largeur, son poids influent également sur la consommation d'énergie du tracteur. L'exemple de la charrue est particulièrement flagrant.

«Lors du labour, seuls 20% de l'énergie consommée sont transformés en force de traction réelle, illustre Sylvain Boéchat. Le reste est absorbé par les systèmes de refroidissement et de transmission du tracteur, ainsi que les roulements et engrenages.» Il faut être particulièrement vigilant lors de l'attelage de l'outil: un mauvais réglage peut induire une consommation supplémentaire de 5 à 8% de carburant. Par ailleurs, une attention doit être portée au lestage, autrement dit à la répartition des charges sur le véhicule, qui agit directement sur la force de traction. «Plus un tracteur est lourd, plus sa force de traction est élevée, mais au prix de perte par roulement jusqu'à 30%.» Un lestage excessif contribue à augmenter la consommation en carburant du tracteur, puisque celui-ci est obligé de supporter un poids supérieur. Le sous-lestage induit par contre un plus faible contact entre le pneu et le sol et une usure prématurée des pneus due à l'important patinage des pneus. De ce fait, la consommation en carburant est plus importante, puisque l'efficacité du tracteur est plus faible. «Le niveau de lestage doit être systématiquement recalculé, en fonction du type de travail et de l'outil transporté, précise encore Sylvain Boéchat. Un lestage correct consiste à trouver, pour chaque travail ou transport, le bon équilibre entre poids nécessaire et efficacité du véhicule.»

Règle N° 3 Vérifier la pression des pneus



Enfin, les pneumatiques et les pressions de gonflage adaptées peuvent avoir une influence de l'ordre de 5% sur la consommation de carburant. «D'une manière générale, on peut simplement se

rappeler que la pression doit être la plus basse possible dans les champs et au contraire, la plus élevée possible sur route», résume Sylvain Boéchat. Il est avant tout nécessaire de régulièrement vérifier la pression des pneus. Un pneu ayant la bonne pression permet de le préserver de l'usure prématurée et lui garantit une durée de vie plus importante. «Une pression adaptée réduit également le tassement du sol et améliore au final la performance du tracteur, puisque l'adhérence est meilleure.» Lors de travaux aux champs, une pression moindre laisse des traces de passage plus faibles et réduit le patinage du tracteur. «Au final, le sol ne s'en porte que mieux et le réservoir également.» Sur route, augmenter la pression de gonflage offre une capacité de charge plus élevée des pneus. Par ailleurs, il y a moins de résistance au roulement, d'où une baisse de la consommation de diesel. Pour les remorques, le raisonnement est identique. «Sur route, en augmentant la pression des pneus à la limite maximale autorisée, on effectue une économie de 15% de carburant comparé à la pression minimale possible», relève Sylvain Boéchat. Par contre, aux champs, diminuer le gonflage réduit les besoins en force de traction et diminue la profondeur des traces de passage.

+D'INFOS www.agri-ecodrive.ch